



HAL
open science

Note sur trois bifaces du Pays de Caux

Bruno Bosselin, Jean-Pierre Watté

► **To cite this version:**

Bruno Bosselin, Jean-Pierre Watté. Note sur trois bifaces du Pays de Caux. Société Géologique de Normandie, 1980, LXVII (3), pp.21-23. hal-00201588

HAL Id: hal-00201588

<https://hal.science/hal-00201588>

Submitted on 14 Jan 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTE SUR TROIS BIFACES DU PAYS DE CAUX

par Bruno BOSSELIN⁽¹⁾ et Jean-Pierre WATTÉ⁽²⁾

Par rapport à l'ensemble de l'outillage recueilli dans la fouille d'un habitat, les bifaces apparaissent comme des objets rares : ainsi la campagne 1975 du gisement moustérien d'Epouville (Lechevalier & Fosse, 1975) a livré 8 bifaces pour 1 262 pièces, l'ensemble des recherches menées en 1975 - 1976 (Fosse & Lechevalier, 1979) ayant livré 11 bifaces pour un lot de 2 000 pièces environ soit un pourcentage de bifaces oscillant entre 0,63 et 0,55 %. Pourtant, dans les collections anciennes ou dans les séries provenant de découvertes fortuites, ces pièces dominent : leurs dimensions les font facilement repérer d'autant plus qu'il s'agit souvent d'objets «spectaculaires» que beaucoup de non-préhistoriens savent reconnaître.

Dans de telles séries, plus de 99 % du matériel a pu être négligé ou perdu !

L'étude des bifaces isolés recueillis hors stratigraphie ne doit pas être négligée pour autant, même si l'on sait qu'ils n'apportent qu'une faible partie des informations qu'aurait données une fouille moderne : certaines formes sont assez caractéristiques et peuvent servir à déterminer, avec un risque d'erreurs assez faible mais qu'il ne faut jamais oublier, des époques bien précises. De tels objets peuvent donc fournir d'utiles précisions sur les étapes de peuplement d'une région et la densité de peuplement aux époques concernées.

1. LIMANDE, HUGLEVILLE-EN-CAUX, coll. Melle Paule Anquetil

1.1 DESCRIPTION (fig. 1)

Pièce fabriquée dans un silex blanchâtre, assez granuleux.

Patine jaunâtre profonde sur l'avvers, beige sur l'autre face. La surface porte des traces d'oxydation. Quelques enlèvements récents affectent le tranchant.

Mensurations et indices (d'après les définitions de F. Bordes, 1961) :

L longueur totale	= 140 mm	L/m = 1,71
m largeur maximum	= 82 mm	m/e = 2,73
e épaisseur maximum	= 30 mm	L/a = 2,69
a longueur du talon	= 52 mm	$\frac{n \times 100}{m} = 96,34$
n largeur à L/2	= 79 mm	

Sur le diagramme de F. Bordes, ce biface se situe dans la bande IV des ovalaires. L'indice L/m = 1,71 le place dans les bifaces longs et son indice m/e = 2,73 dans les bifaces minces. Il s'agit donc d'une limande.

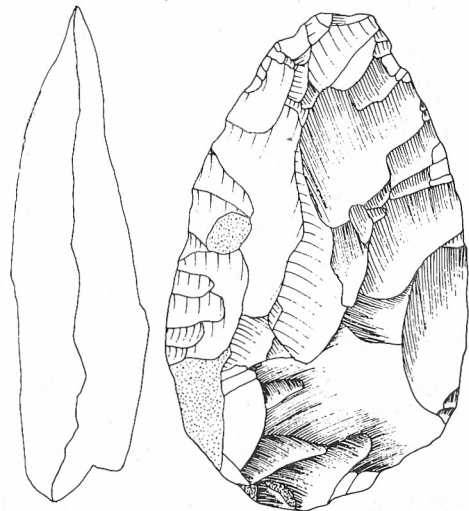


FIGURE 1

1.2 CONTEXTE

Si Hugleville n'a, semble-t-il, jamais livré de matériel paléolithique, en revanche dans les communes des alentours, d'autres découvertes ont été signalées : objets isolés à Pavilly (Dubus, 1916, p. 88 - 89, Régnier, 1941, p. 5), à Barentin (Dubus, 1916, p. 88 - 89), à Pissy-Pôville où Gadeau de Kerville a recueilli «un silex taillé de type chelléen» remis à R. Fortin (Coutil, 1894, p. 119) qui y a recueilli lui-même des «lames moustériennes» (Coutil, 1894, p. 119), à Saint-Ouen du Breuil (Régnier, 1941, p. 5), à Frichemesnil, où la collection Quenouille rassemblait des «lames moustériennes dont quelques-unes étaient retouchées avec soin» (Coutil, 1894, p. 113) et une «magnifique pointe retouchée» (Quenouille, 1896, p. 10, Coutil, 1904, p. 33).

1) Résidence du Soleil, Saint-Pierre du Boscuéard, 27 370 AMFREVILLE-LA-CAMPAGNE.

2) 23, rue Philibert Delorme, Cidex 02, 76360 BARENTIN.

1.3 ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE

Les limandes abondent à l'Acheuléen moyen, donc pendant l'interglaciaire Mindel-Riss ou Néédien et la glaciation de Riss ou Saale.

2. BIFACE CORDIFORME ALLONGÉ, LES GRANDES VENTES, coll. Jean - Pierre Watté (ancienne coll. Henri Damade)

2.1 DESCRIPTION (Fig. 2)

Pièce façonnée dans un silex gris-blanc, assez fin. Patine blanchâtre très profonde mais pas de lustrage. Traces d'oxydation. Sur un bord, se remarque un enlèvement récent.

Mensurations et indices :

L	=	120 mm	L/m	=	1,67
m	=	72 mm	m/e	=	2,48
e	=	29 mm	L/a	=	3,64
a	=	33 mm	$\frac{n \times 100}{m}$	=	97,22
n	=	70 mm			

Sur le diagramme de F. Bordes, ce biface se situe dans la bande III des cordiformes. Ses indices $L/m = 1,67$ et $m/e = 2,48$ le placent dans les pièces allongées et minces. Il s'agit donc d'un biface cordiforme allongé.

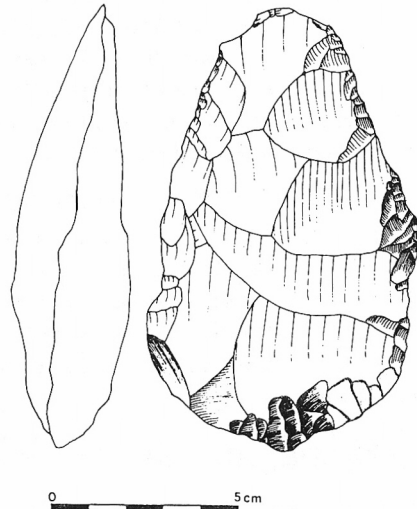


FIGURE 2

2.2 CONTEXTE

Les briqueteries de la «Rue Verte» et des «Hostelets», ainsi que de nombreux autres points de cette commune ont livré à G. Roussel des objets paléolithiques, non décrits (Dubus, 1916, p. 29 - 31). Quérouille (1896, p. 9) possédait «une hache... avec crans sur les côtés», de 24 cm, à patine blanche, recueillie dans l'une de ces briqueteries. D'autres objets isolés, également non décrits, ont été recueillis par le même personnage à Mesnil-Follemprie (Dubus, 1916, p. 32 - 33), Ricarville-du-Val (Dubus, 1916, p. 32 - 33), et Saint-Vaast d'Equiqueville (Dubus, 1916, p. 29 - 31).

2.3 ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE

Les bifaces cordiformes apparaissent dès l'Acheuléen moyen ; on les retrouve à l'Acheuléen supérieur, mais c'est surtout au Moustérien de tradition acheuléenne qu'ils abondent : de l'interglaciaire Mindel-Riss ou Néédien jusqu'au milieu de la glaciation de Würm ou Vistule.

3. BIFACE AMYGDALOÏDE, NOTRE-DAME D'ALIERMONT, coll. Jean-Pierre Watté (ancienne coll. Henri Damade)

3.1 DESCRIPTION (Fig. 3)

Pièce fabriquée dans un silex blanchâtre assez granuleux.

Patine blanchâtre mate. Traces de rouille. Quelques éclats gélifractés, en particulier à la pointe et à la base. L'outil est taillé sur les deux faces par des enlèvements creux assez larges, entraînant une arête quelque peu sinuose. Les bords sont assez convexes, de même que le talon, assez épais.

Mensurations et indices :

L actuelle	=	(154 mm)	(L/m	=	1,68 ?)
L estimée	=	(175 mm)	m/e	=	2,04
m	=	104 mm	(L/a	=	2,92 ?)
e	=	51 mm	$\frac{n \times 100}{m}$	=	93,27
a	=	60 mm			
n	=	97 mm			

Sur le diagramme de F. Bordes, ce biface se situerait dans la bande III des bifaces cordiformes. L'indice $L/m = 1,68$ prouverait qu'il s'agit d'un biface long et l'indice $m/e = 2,04$ montre qu'il est épais. Il s'agit donc très probablement d'un biface amygdaloïde allongé.

3.2 CONTEXTE

La briqueterie de cette commune avait aussi livré à G. Roussel des objets paléolithiques, toujours non décrits (Dubus, 1916, p. 32 - 33). Aux environs, Dampierre est signalé comme gisement paléolithique (Dubus, 1916, p. 32 - 33) et Coutil (1894, p.123) note des « instruments acheuléens » à Saint-Germain d'Étaples.

3.3 ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE

Les bifaces amygdaloïdes, comme les cordiformes, se rencontrent de l'Acheuléen moyen au Moustérien de tradition acheuléenne et donc de Mindel-Riss à Würm.

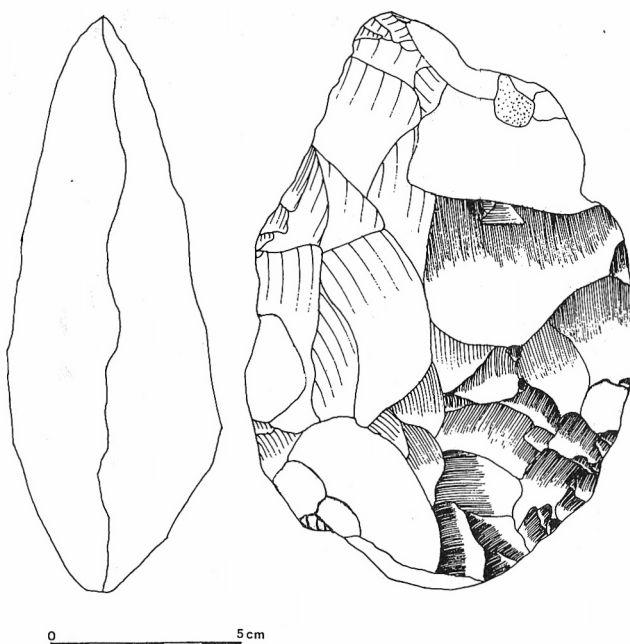


FIGURE 3

4. CONCLUSION

Ces objets apportent des précisions typologiques et chronologiques importantes : trop souvent les descriptions anciennes ne permettent même pas d'établir la typologie exacte des découvertes. Ils confirment la pénétration du Pays de Bray et du Pays de Caux dès l'Acheuléen moyen au moins, peut-être à partir des cours d'eau, puisque Hugleville domine la vallée de l'Austreberthe, Notre-Dame d'Aliermont se trouve au-dessus de l'Aulne et les Grandes Ventés à mi-chemin entre la Béthune et la Varenne.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BORDES (F.) (1954). — Les limons quaternaires du Bassin de la Seine. Stratigraphie et archéologie paléolithique. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, Mém. 26, Paris, Masson, 472 p., 175 fig., 34 tabl., 1 carte hors-text.
- BORDES (F.) (1961). — Typologie du Paléolithique ancien et moyen. Bordeaux, éd. Delmas, 1 vol., 85 p., 11 fig. et 1 atlas 108 pl.
- COUTIL (L.) (1894). — Résumé des recherches préhistoriques en Normandie (époque paléolithique). *Bull. Soc. Norm. d'Etudes préhist.*, t. 1, 1893 (1894), fig. et coupes, p. 34 - 140.
- COUTIL (L.) (1904). — Le Paléolithique en Normandie. *Bull. Soc. Préhist. Franç.*, t. 1, p. 31 - 37.
- DUBUS (A.) (1913 - 1914 - 1915). — Carte préhistorique et protohistorique du département de la Seine-Inférieure. *Bull. Soc. Géol. Norm.*, t. XXXIII, 1913 - 1914 - 1915 (1916), p. 1 - 111, 1 carte.
- FOSSE (G.) & LECHEVALIER (C.) (1979). — Le gisement moustérien d'Epouville (Seine-Maritime). Premiers résultats de deux campagnes. *Bull. Soc. Préhist. Franç.*, t. 76, n° 9, p. 269 - 278, 4 fig.
- LECHEVALIER (C.) & FOSSE (G.) (1976). — Le gisement quaternaire d'Epouville : caractéristiques générales et premiers résultats des fouilles menées en 1975. *Rev. Soc. Sav. Hte Norm. (Lettres et Sc. Hum.)*, n° 78, p. 5 - 34, 15 fig., biblio. 3/4.
- QUENOUILLE (L.) (1895). — Résumé des séances. *Bull. Soc. Norm. d'Etudes préhist.*, t. III, 1895 (1896), p. 5 - 14.
- REGNIER (R.) (1941). — Gisements préhistoriques de la Seine-Inférieure et de l'Eure représentés au Muséum de Rouen. *Bull. Soc. Norm. d'Etudes préhist.*, t. XXXII, fasc. IV, p. 3 - 11.